



DIRECTION ADJOINTE DU CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE GROUPE D'ETUDES ET D'INFORMATION SUR LES PHENOMENES AEROSPATAUX NON IDENTIFIES

> Toulouse, le 20 février 2013 DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE JOUARS-PONTCHARTRAIN (78) 26.10.2011

1 - CONTEXTE

Le 27 octobre 2011 le GEIPAN est contacté par téléphone par le témoin d'une observation de plusieurs lumières dans le ciel d'Ile de France la veille – le soir du mercredi 26 octobre. Il fera parvenir le Questionnaire Terrestre (QT) complété le 1^{er} novembre suivant, soit près d'une semaine après l'observation.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du QT page 4:

« Vers 19 heures Cela faisait bien 5 minutes que j'obsevais quelques points lumineux fixes dans le ciel assez bas dans l'horizon lorsque je me suis aperçu que 3 autres sont apparus comme par enchantement alignés equidistants les uns derrieres les autres j'ai compris que ce n'était ni des etoiles ni des avions car ils etaient immobiles. En roulant nous nous sommes approchés mon fils a aperçu un engin triangulaire clignotant rouge et blanc qui d'un coup est monté à la verticale il s'est arrêté et 3 points lumineux rouge en forme de triangle délimitaient son volume.

Juste apres sur notre gauche assez loin dans le ciel un point fixe lumineux s'est déplacé sur une distance de 80° dans le ciel à une vitesse vertigineuse sur un plan horizontal avec des clignotements verticaux uniquement blancs, ça a duré 2 secondes.

Nous avons assisté à des balais d'engins pendant quelques heures au dessus de Paris chez nous tournant en formation. Ils clignotaient très vite avec plus de lumieres que ceux d'un avion ,les clignotements etant partout ce qui ne correspond pas a la taille d'un avion. Et tout à coup changement : juste une lumiere rouge et bleu clignotant simultanément et une lumière blanche entre les deux .On avait l'impression qu'ils tournaient en rond et volaient plus vite que les avions.

[...] »

Siège: 2 place Maurice Quentin - 75039 Paris cedex 01 - Tél.: 33 (0)1 44 76 75 00 - www.cnes.fr

Direction des lanceurs : Rond Point de l'Espace – Courcouronnes – 91023 Evry cedex – Tél. : 33 (0)1 60 87 71 11

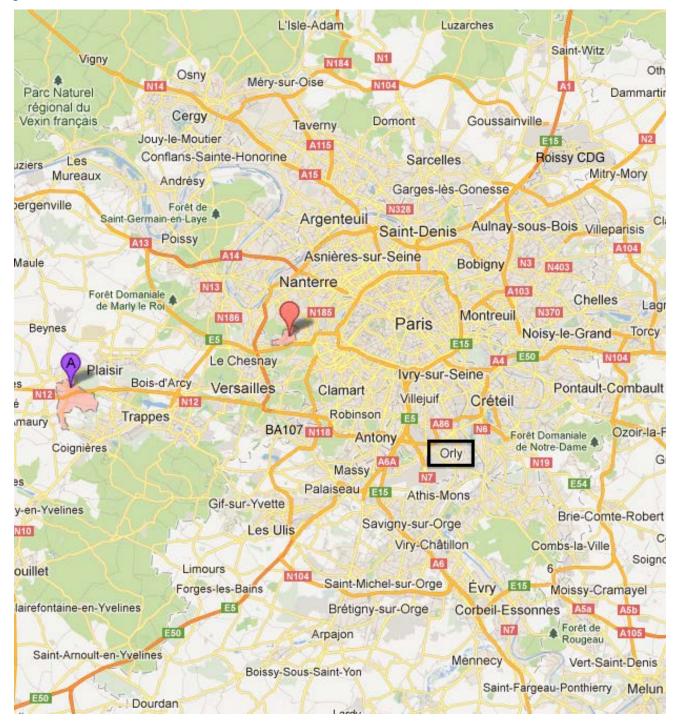
Centre spatial de Toulouse : 18 avenue Edouard Belin – 31401 Toulouse cedex 9 – Tél. : 33 (0)5 61 27 31 31

Centre spatial guyanais: BP 726 - 97387 Kourou cedex - Tél.: 594 (0)5 94 33 51 11

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le témoin observe le phénomène depuis son véhicule alors qu'il circule sur la route nationale 12 entre Jouars-Ponchartrain (Yvelines) et Garches (Haut de Seine), dans le Sud Ouest de la région parisienne :



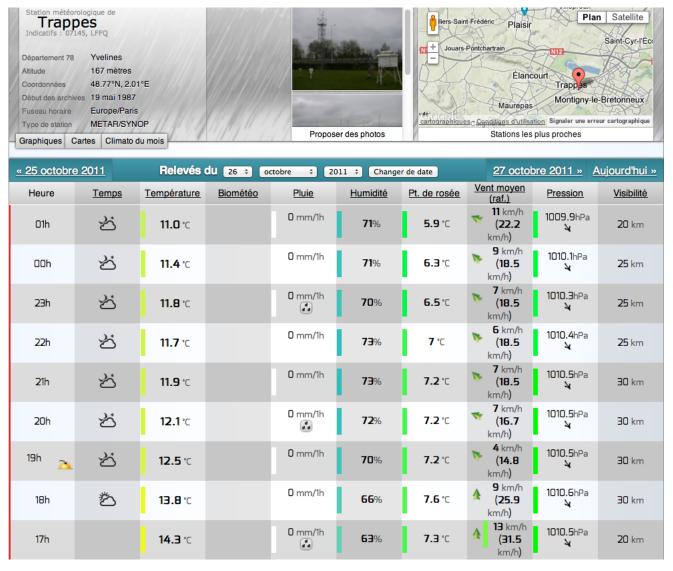
Source: Google Maps

La commune de Jouars-Ponchartrain est indiquée par la bulle violette, celle de Garches par la bulle Rouge. Nous avons mis en valeur les aéroports de Roissy – Charles de Gaulle et de Paris Orly ainsi que la base aérienne 107 de Villacoublay.

Notons que le témoin ne précise pas les différents points d'observation ni dans quelle direction il observe les différents PAN au cours de la soirée.

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle Trappes (hébergée au sein des installations de Météo France), à. 2,5 Km au Sud de la N12 :



Source: infoclimat.fr

Un faible vent du Sud s'oriente au Sud Est à 19h et pour toute la soirée (tendance confirmée par toutes les autres stations météo des aéroports de la région parisienne).

La nébulosité relevée à Trappes est importante, ce que confirment <u>les archives des images des satellites météo</u>.

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Le témoin ne mentionne aucun repère astronomique et ne donne d'ailleurs aucun détail concernant la visibilité ou l'état du ciel pendant l'observation. La couverture nuageuse relevée au point précédent nous semble exclure l'hypothèse d'une méprise astronomique, l'observation commençant de plus à 19h, soit moins d'une heure après le coucher du Soleil (18h37 légale).

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun aéronef, et ce malgré l'important trafic aérien en région parisienne, tout particulièrement à l'heure de l'observation (19h) qui correspond également aux heures de pointe du trafic aérien.

Il nous est difficile d'apprécier l'orientation du ce trafic en approche d'Orly et Roissy avec un vent du Sud virant au Sud Est. Si les phares d'approche des appareils dirigés vers Roissy sont peu

susceptibles d'être visibles depuis la RN12, il va tout autrement de ceux à destination d'Orly, à condition qu'ils approchent par l'Est (c'est à dire en descente vers l'Ouest). Dans ce cas, alignés les uns à la suite des autres et à grande distance, il apparaissent comme des points lumineux très brillants et apparemment immobiles. Leur apparition soudaine s'explique par le fait que le plan de descente les amène à sortir de la couverture nuageuse.

Il est également possible que le changement d'orientation du vent ait eu pour conséquence une modification de l'approche vers Orly de l'Est vers l'Ouest, à savoir une fermeture des pistes 24 et 26 au profit des pistes 06 et 08, entraînant un déroutement des appareils en approche des premières vers les secondes, et donc une circulation inhabituelle d'appareils en transit.

3.5 RECONSTITUTION

L'absence de positions et directions rend impossible toute représentation des observations.

4- HYPOTHESES

Il nous semble que le point de départ de l'observation (points lumineux fixes et alignés alors que le témoin circule vers l'Est sur la RN12) peut facilement s'expliquer par une méprise aéronautique due à l'importante circulation aérienne en Ile de France.

La suite est revanche plus compliquée, d'autant que la description reste vague : un « engin triangulaire clignotant rouge et blanc », puis un point lumineux avec des « clignotements verticaux uniquement blancs » traversant une portion de ciel 80° en deux secondes n'évoquent aucune explication usuelle et constituent les seuls éléments véritablement étranges de ce cas d'observation pour lequel nous aurions apprécié plus de détails. Nous n'avons par ailleurs reçu aucun autre témoignage semblable pour ce 26 octobre 2011 en région parisienne.

5- CONCLUSION

D'étrangeté faible à moyenne, ce cas d'observation est trop peu consistant pour être fermement conclu.

Ce cas est classé C faute de témoignages indépendants et de recoupements.